

Ouverture d'un centre ressource

Dès le début du projet de réhabilitation de Font-Vert, la Logirem a pris en compte les aspects sociaux et économiques devant accompagner la rénovation du bâti. En avril 1992, le conseil municipal signalait, avec l'accord de financement des travaux de réhabilitation, une charte d'accompagnement social et un plan d'action économique. Tous les partenaires, Ville, Etat, conseil géné-

ral, FAS, ANPE, ont accepté de s'investir dans ce projet global.

Mise en œuvre

Une fois réalisée l'unanimité autour du plan d'action économique, une cellule opérationnelle a immédiatement été mise en place. Elle regroupe autour de Marie Bremond,

coordinatrice, un membre de la mission locale, de la Maîtrise d'œuvre sociale (MOS), de l'Agence locale pour l'emploi et le chef de projet OSU. Elle allie à la fois l'efficacité et la compétence par le nombre restreint de personnes appartenant aux différents organismes concernés.

L'été était mis à profit pour analyser de la façon la plus fine possible la situation des demandeurs d'emploi longue durée (DELD) sur la cité, adultes et jeunes. C'est ainsi qu'une convocation personnelle était adressée par l'ANPE à 83 DELD et par la mission locale à 27 jeunes en situation de chômage longue durée. 52 adultes et 12 jeunes répondaient aux convocations. Partant de ce constat, la cellule opérationnelle a, dès septembre, réfléchi à la meilleure façon de toucher l'ensemble des habitants pour les aider à prendre contact avec les structures susceptibles de les aider dans leur recherche d'emploi ou de formation.



Décembre 1992, l'ouverture d'un centre de ressource sur la cité de Font-Vert va venir concrétiser cette réflexion. Géré par l'AECD (Association pour l'éducation cognitive et de développement).

ce centre de ressource s'adresse à tous les habitants de Font-Vert.

Vous êtes chômeur ou DELD ; vous avez moins de 25 ans et vous connaissez la mission locale, ou vous ne la connaissez pas ; vous êtes femme au foyer et vous désirez trouver un emploi ou une formation. Le centre de ressource peut vous aider. Attention, il ne s'agit pas d'une structure administrative supplémentaire qui s'implanterait sur la cité. Il s'agit bien d'un lieu à l'écoute, où les personnes peuvent venir de leur plein gré, sachant qu'elles seront accueillies et mises en confiance. Chacun peut venir quand il veut, il sera reçu. Lors de ce premier contact, un rendez-vous lui sera proposé pour une rencontre individuelle avec une personne compétente. Des solutions personnalisées seront alors proposées à chacun en fonction de son attente et de ses besoins.

bis ■

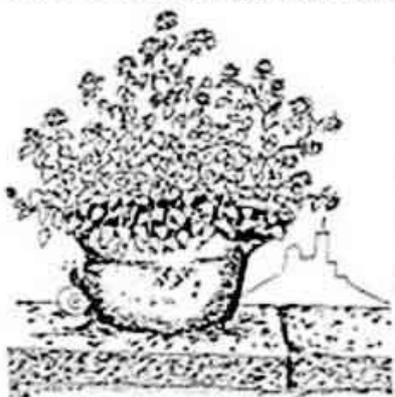
RENSEIGNEMENT
AUPRES DE LA MOS
BAT F - tél 91 58 59 82

Comme un escargot

Au début, on tente de faire contre mauvaise fortune bon cœur. On achète le journal, on lit les petites annonces, on écrit, on téléphone, on se rend à l'ANPE ou à la mission locale. Mais progressivement, à force de réponses négatives, ou pire, de l'indifférence de tous ceux vers qui il s'est tourné, le demandeur d'emploi se recroqueville sur lui-même. Le phénomène est progressif bien sûr. Son entourage et lui-même ne s'en rendent peut-être même pas compte. Mais il lui devient de plus en plus difficile d'effectuer une démarche. Dans sa tête, il sait avant même d'avoir commencé que ce sera peine perdue. Alors progressivement, il ne se rend plus aux convocations. Et les menaces que l'ANPE fait peser sur sa tête, comme la radiation, ne réussissent plus à le faire réellement bouger. Elles s'inscrivent dans cette fatalité que toutes ses démarches négatives ont fini par lui ancrer définitivement dans la tête : il n'y a plus rien à faire. Comme l'escargot en hiver. Il se recroqueville de plus en plus loin au fond de sa coquille en spirale et plus rien ne peut l'atteindre.

Observez l'escargot au printemps, lorsque la pluie et la chaleur viennent lui donner le signal d'un nouveau départ. Il prend son temps. Il s'avance prudemment au bord de sa coquille avant de risquer son corps au dehors. Il se sait vulnérable. Il agit lentement. Si véritablement l'environnement se révèle sans danger, il sort enfin et part à la découverte de l'espace qui l'entoure. C'est cette dynamique que le centre de ressource s'apprête à créer. Les responsables de l'association (AECD) savent qu'il faut

du temps à un demandeur d'emploi longue durée pour sortir de sa coquille. Et s'il se risque dehors, il faudra encore le temps de le mettre en confiance et de l'aider à retrouver cette dynamique interne indispensable à toute réinsertion. L'équipe mise en place sur Font-Vert devrait être parfaitement à même de s'adapter aux situations individuelles des habitants et de les faire évoluer au mieux.



Toute démarche engagée avec un demandeur d'emploi a pour objectif final une embauche définitive. Même si un temps de réadaptation ou de formation s'avère nécessaire, il est important de ne jamais perdre de vue le but recherché. C'est pourquoi le projet de centre de ressource de Font-Vert prévoit également des relations suivies de l'association avec les entreprises du secteur. Contacts avec les chefs

Du côté des entreprises

d'entreprise, mise en relation en cas de possibilité d'embauche, suivi des personnes au cours des premiers mois de travail. L'expérience du Mac Do de Saint-Marthe, qui a fait le pari d'embaucher une cinquantaine de jeunes des cités dont quelques-uns de Font-Vert, et d'autres initiatives du même type, si elles restent encore trop rares, font la preuve qu'une réelle collaboration est possible.